

jugement, elle a néanmoins bien compris que les *Aliens* sont aussi anciens que nos civilisations et que leur présence sur Terre n'était pas destinée à résoudre nos problèmes.

6 - Shi Bo

Il n'est pas courant de lire des informations sur les observations d'ovnis en Chine, mais nous avons la chance d'avoir en France un écrivain originaire de ce pays. Il a à son actif trois livres sur des témoignages fournis par ses compatriotes. Il s'agit de M. Shi Bo, qui vit dans la région parisienne. Or, cet auteur cite également des cas d'abductions dont certains souffrent la comparaison avec ce qui a été rapporté par ses homologues américains.

Dans son deuxième ouvrage, publié en 1993, il détaille ce qui est arrivé à un certain « monsieur Mu », garde forestier dans la province de Jiangxi (Kiang Si). Cet homme aurait été abducté à cinq reprises par des géants à grosse tête mais sans yeux ni oreilles discernables. Ils semblaient s'exprimer entre eux par des bruits comparables à des gazouillements, et se déplaçaient un peu comme des patineurs, en glissant. Lors d'un de ces incidents, le témoin fut obligé de s'étendre sur une table rectangulaire à l'intérieur de la cabine centrale d'un vaisseau spatial apparent. Puis il fut entièrement déshabillé par l'un des occupants qui saisit ensuite un instrument avec lequel il s'employa à provoquer un orgasme chez le témoin et à collecter quelques gouttes de son sperme. Les ravisseurs lui expliquèrent par télépathie qu'ils voulaient coloniser une planète de leur galaxie à l'aide d'une race issue de matériaux génétiques prélevés sur des Terriens (25).

M. Shi Bo a cité également dans son troisième livre plusieurs cas de RR3 et RR4 à connotation sexuelle. Dans l'un d'eux, il signale qu'un certain Meng Zhaoguo aurait eu à trois reprises un rapport charnel avec « une femme extraterrestre », mais il avoue que les déclarations du témoin comportent des contradictions qui rendent son témoignage suspect.

Plus loin il cite deux autres affaires d'hommes qui auraient vécu le même type d'incident. Les récits collectés semblent être de bonne foi, en dépit de certains éléments plutôt curieux. En effet, ces deux hommes étaient très âgés et presque impuissants. De plus l'être féminin qui a sollicité le sperme de l'un d'eux lui a expliqué qu'elle voulait un enfant né d'un Terrien afin de sauver le potentiel génétique des siens car, selon ses propres dires : « *Nous avons besoin de garantir la continuité de notre race menacée par le changement brutal de l'atmosphère de notre étoile (sic)* ». Détails qui pourraient valider ce récit, cette femme extraterrestre n'avait pas de seins ni de nombril, et se déplaçait comme si elle avait des patins, mais ses pieds ne touchaient pas le sol.

Enfin, il livre également une enquête très pointue sur un cas de facteur de 50 ans qui, en automne 1989, aurait été confronté à une situation qui rappelle l'aventure survenue au Brésilien A. Villas-Boas, cas brièvement évoqué précédemment. Autrement dit il s'agissait d'une RR3 avec invitation à entrer dans un ovni atterri pour engrosser une partenaire censée venir de l'espace cosmique. La raison avancée pour justifier cette action était beaucoup plus simple que celle précisée plus tôt : pour avoir un enfant au père humain issu de notre planète. Autrement dit, apparemment la raison invoquée aurait été de satisfaire un caprice personnel (26).

Curieusement, les témoins sont tous des hommes--et loin d'être très jeunes--alors qu'aux Etats-Unis ce sont surtout les femmes qui sont concernées. Toutefois, il se pourrait que les mœurs concernant la condition féminine en vigueur en Chine conduisent les femmes à observer des tabous sur tout ce qui concerne le sexe. À noter que, comme dans les cas américains, les ravisseurs supposés se sont souvent contredits, ce qui veut dire que leur propension à raconter des bobards est permanente quel que soit le pays où ils se manifestent.

7 - Robert A. Monroe.

Il existe d'autres domaines du paranormal dans lesquels la sexualité des humains est mise aussi à contribution par les entités qui les provoquent. Par exemple, rares sont les ufologues qui savent que la sexualité apparaît aussi dans les OBE (pour *Out of Body Experience*). En français, on utilise plusieurs expressions, selon les auteurs qui les évoquent : voyage hors du corps, sortie astrale, expérience de dédoublement, etc.

En 1993, une revue américaine proposa un article dans lequel un lien était fait entre les abductions et les OBE. Ces anomalies relèvent de la perception extrasensorielle, terme adopté par les parapsychologues, et font partie intégrante des phénomènes paranormaux.

L'auteur du texte, Guy Spataford, qui prétend avoir vécu 87 OBE depuis 1978, raconte comment, à plusieurs reprises, il a pu non seulement apercevoir son corps physique étendu dans son lit, mais aussi distinguer des humanoïdes. De plus il a constaté de nombreuses similitudes telles celle-ci :

- Déclics ou autres bruits bizarres précédant une OBE.
- Vibrations, courant électrique parcourant le corps.
- Effet de paralysie accompagnant les vibrations.
- Communications par télépathie.
- Effet « zombie », ou contrôle étranger sur l'esprit.
- Présence de « guides » ou d'entités de diverses apparences.
- Etat non matériel qui permet de traverser les obstacles.
- Possibilité de lévitation et de vol dans les airs.
- Impression très vive d'expériences réelles et non oniriques.
- Episodes à hauts facteurs d'étrangeté.
- Effets post-traumatiques : peur, angoisse, etc. (27).

Mais il y a une analogie encore plus saisissante.

En effet, elle figure dans un ouvrage de feu Robert A. Monroe, considéré comme l'homme qui a contribué le plus à faire connaître les OBE. C'était un puissant médium qui avait créé en 1972 le *Monroe Institute of Applied Sciences*, à Afton, en Virginie, organisme spécialisé sur l'étude de ces phénomènes.

Lorsque R. A. Monroe a publié son premier livre en 1971, on ne connaissait qu'une maigre poignée d'abductions. Donc tous les chercheurs ignoraient encore les épisodes liés à la sexualité vécus par certains abductés, situations qui ne devaient être portées à la connaissance des ufologues que plusieurs années plus tard.

Pourtant, à l'époque, R. Monroe s'exprimait déjà comme suit : *« Les données amassées tout au long de l'expérimentation font ressortir l'existence d'un facteur des plus vitaux dans l'Etat Second [...] Ce facteur est la sexualité et la pulsion sexuelle physique. À l'instar de la nourriture, le besoin sexuel n'a cessé d'être manipulé au cours de l'histoire de l'homme, respectant des règles et des tabous artificiels visant à assurer le contrôle de la masse populaire »* (28).

Plus loin, il donne l'information suivante : *« Des rumeurs ont circulé dans notre milieu, lesquelles laissent entendre que bon nombre de médiums célèbres ont été des personnes attirées par la sexualité »* (29).

À la lumière de ce qui a été exposé dans mon premier volet, je puis supposer sans grand risque de me tromper qu'il s'agissait plus probablement de médiums dont l'entité qui les manipulait avait un penchant très prononcé pour les problèmes de sexe qui frisait l'obsession. L'ennui, c'est que R. Monroe n'a pas soupçonné pareille situation un seul instant. Il aurait pourtant dû la deviner, car il raconte qu'à diverses reprises, lors de sorties astrales, il a été envahi de pulsions sexuelles si fortes qu'il a immédiatement réintégré son enveloppe physique pour les satisfaire avec son épouse. Or, lorsqu'il s'est retrouvé dans son corps, cet irrésistible besoin s'était dissipé. Ceci indique bien que ce n'était pas son corps physique ni son propre système physiologique qui avaient été à l'origine du désir sexuel éprouvé en OBE. Conclusion : c'était l'entité ou peut-être le « système de contrôle » présent dans son crâne, comme je l'expliquerai bientôt dans ce texte. La suite va me confirmer dans cette opinion.

En septembre 1959, R. Monroe enregistra une OBE. Le début est classique dans cette spécialité. L'expérimentateur se retrouva en sortie astrale près du plafond de son salon, contemplant son corps physique étendu sur un canapé. Puis le déroulement suivant dévia du schéma habituel. Une forme humanoïde, qui se distinguait près de la porte d'entrée, s'approcha de Monroe et lui dit : *« Je suis une femme »*. Dans sa voix il y avait l'évidente invite d'une étreinte charnelle, et l'expérimentateur fut immédiatement envahi par un très puissant désir sexuel. Toutefois, en bon mari fidèle soucieux de ne pas tromper son épouse, il lutta de toutes ses forces pour repousser l'intensité des pulsions et réussit à regagner son corps ce qui lui permit d'échapper à l'attraction de cet être féminin.

Par la suite, il vécut d'autres OBE à connotation sexuelle, mais d'un genre auquel il était loin de s'attendre. Par exemple, en septembre 1963, il se retrouva en OBE dans une pièce où se trouvaient sept ou huit personnes. L'une vint tout près de Monroe avec un air aimable, au point qu'il tendit le bras, croyant recevoir une poignée de main. Mais il n'en fut rien, car dès que l'être inconnu le toucha, il y eut un éclair rapide libérateur d'une décharge sexuelle que notre homme ressentit avec surprise et un peu choqué. Le même manège se produisit avec toutes les autres personnes sauf la dernière. Celle-là était visiblement une femme plus âgée que les autres protagonistes dont le genre n'est pas précisé par Monroe. Son attitude semblait bienveillante et elle paraissait de bonne humeur. Elle dit en riant : « *Eh bien je n'ai pas fait cela depuis bien longtemps, mais je veux bien essayer* ». Elle s'approcha de l'expérimentateur jusqu'à le toucher et tous deux connurent une décharge sexuelle brève mais puissante. Puis Monroe se sentit mal à l'aise et il préféra regagner vivement son corps (30).

Ainsi, dans ces situations paranormales, l'acte sexuel a pris une forme totalement différente de celles rapportées par les abductés et les transportés au sabbat. Il n'y a pas eu de relation charnelle classique simulée, vraisemblablement parce que la notion de réalité physique ne s'imposait pas en la circonstance, puisque l'expérimentateur savait qu'il vivait une expérience en état de "décorporation".

Dans cette affaire nous avons donc un élément de grande importance qui nous donne une réponse sûre au problème des abductions, qu'ils soient à connotation sexuelle ou autres. En fait toutes ces scènes relèvent de la réalité virtuelle induite dans l'esprit des victimes, tant pis si les amateurs d'Extraterrestres ravisseurs en chair et en os ne me suivent pas dans cette voie. N'oublions pas que dans notre type de recherche, il faut savoir faire abstraction de tout *a priori* sur les phénomènes ufologiques, et ne se baser que sur l'étude de toutes les facettes du monde paranormal.

suite et fin : dans notre prochain numéro

Références :

- 1 - John Mack, *Passport to the Cosmos*, Crown Publishers, New York, 1999, pp. 19 et 30.
- 2 - *Flying Saucer Review*, trimestriel anglais, vol. 11, n°1, janvier-février 1965, pp 13-19.
- 3 - Bill Chalier, *The OZ Files*, Duffy & Snellgrove, Potts Point, Australie, 1998, pp. 20-21.
- 4 - Rex Gilroy, *Mystérisous Australia*, Nexus Publishing, Mapleton, Australie, 1995, chap. 1.
- 5 - Hans Holzer, *The Ufonauts*, Fawcett Publications, Greenwich, CT, 1976, pp. 213-246.
- 6 - Jerome Clark, *The UFO Book*, Visible Ink, New York, 1998, p. 538.
- 7 - Marie-Thérèse de Brosses, *Enquête sur les enlèvements Extraterrestres*, Plon, Paris, 1994.
- 8 - Budd Hopkins, *Missing Times*, Richard Marek, New York, 1981.
- 9 - Budd Hopkins & Carol Rainey, *Sight Unseen*, Atria Books, New York, 2003.
- 10 - Budd Hopkins, *Intruders*, Random House, New York, 1987, chapitre 7.
- 11 - David M. Jacobs, *The Threat*, Simon & Schuster, New York, 1998, p. 40.
- 12 - D. M. Jacobs, op. cit. p. 45.
- 13 - D. M. Jacobs, op. cit. p. 69.
- 14 - D. M. Jacobs, op. cit. p.77.
- 15 - D. M. Jacobs, op. cit. p. 80.
- 16 - D. M. Jacobs, op. cit. pp 257-257.
- 17 - Karla Turner, *Taken*, Kelt Works, Roland, AR, 1994, p. 69.
- 18 - K. Turner, op. cit. pp. 86, 106, 172, 176.
- 19 - *Mufon UFO Journal*, mensuel américain, n°320, décembre 1994, pp. 13-14, article de Karla Turner.
- 20 - Karla Turner, *Masquerade of Angels*, Kelt Works, Roland, AR, 1994, pp. 235 et 247.
- 21 - *Mufon UFO Journal*, n°320, op. cit.
- 22 - *The Excluded Middle*, n°4, périodique américain, pp. 9-11 et 39-41.
- 23 - Eve Lorgen, *The Love Bite*, ELogos & HHC Press, Bonsall, CA, 1999, p. 11-13 et 18.
- 24 - Retranscription synthétisée d'une conversation entre Barbara Bartholic et Georges Andrews, à Tulsa, OK, 1994. Traduction de Jean-François Gille et Dominique.
- 25 - Shi Bo, *l'Empire du Milieu troublé par les ovnis*, Axis Mundi, Vitrolles, 1993, p. 161.
- 26 - Shi Bo, *Ovni, Nouveaux dossiers chinois*, Aldane éditions, pp.57, 113-131, et 183. Adresse : case Postale 100, 1216, Cointrain, Suisse.
- 27 - *UFO Magazine*, revue américaine, vol. 8, n°2, mars-avril 1993, pp. 17-20
- 28 - Robert A. Monroe, *Le voyage hors du corps*, Garancière, Paris, 1986, p. 205. Première édition aux Etats-Unis en 1971.
- 29 - R. A. Monroe, op. cit. p.206.
- 30 - R. A. Monroe, op. cit. pp. 209-212.

l'intérêt des Aliens pour la sexualité des Humains

(suite et fin du 2^{ème} volet)

LDLN, N° 384, JANVIER 2007



Jean Sider

Les deux premières parties de cet article ont été publiés dans nos numéros 380 et 381.

Pour en terminer avec R. Monroe, je signale qu'il avait obtenu de ces guides spirituels, des informations tendant à le convaincre que la vie sur Terre avait été aménagée « par des particules intelligentes » (sic), qu'il désigna par le terme *Inspecs*, acronyme d'*Intelligent species*. Ces entités non physiques auraient besoin pour survivre d'une énergie fournie par le monde vivant physique, appelée le *loosh*. Trois programmes successifs auraient donc été mis en œuvre sur des millions d'années pour que la vie se développe. Afin d'améliorer la qualité du *loosh*, différentes sortes de vies furent créées. Jusqu'au jour où un quatrième programme, non prévu initialement, parvint à atteindre le but ultime axé sur la production d'une énergie pure. En effet, c'est en constatant qu'une querelle entre membres de la dernière espèce créée (des primates hominiens), que les *Inspecs* notèrent que le *loosh* produit était supérieur à ce qui avait été obtenu jusqu'à-là. Du coup, les ils dotèrent ces créatures de leur propre intelligence, et la nouvelle espèce réussit à fournir un *loosh* dont la qualité n'avait encore jamais été atteinte, produit par ses propres émotions. Le *loosh* idéal recherché était atteint. Selon R. Monroe, les *Inspecs* ne sont pas Dieu, mais ils auraient eux-mêmes été créés par un créateur qui n'est pas précisé (31).

Cela veut dire que les *Inspecs* feraient partie d'un *modus operandi* mis en oeuvre par une intelligence supérieure non identifiée. Autrement dit, ces *Inspecs* semblent davantage représenter, soit un dispositif performant, soit des "outils" très sophistiqués, ou encore des agents subalternes ayant d'extraordinaires capacités, au service d'un système de pouvoir surpuissant inconnu. À moins que les explications données au spécialiste de l'OBE n'appartiennent qu'à un discours mensonger, un comportement habituel de ces entités qui relève de la récurrence.

Voilà en gros l'explication que donna le spécialiste de l'OBE, laquelle resta totalement ignorée des ufologues de son pays. Il est vrai qu'à ce moment-là ces dernier se désintéressaient complètement des phénomènes autres que les manifestations d'ovnis et les anomalies en rapport avec ce qu'ils croyaient--et croient encore pour certains--être des vaisseaux spatiaux « tôles et boulons » pilotés par des gens en chair et en os venus d'une planète extra solaire.

Découverte scientifique occultée

Or, il se trouve que des travaux effectués à la fin du XX^e siècle par des scientifiques américains sur des épileptiques, et des recherches faites par des scientifiques français sur les expériences de proximité de la mort, leur ont permis de faire une découverte qui vient également valider mon hypothèse. Ce qui n'a pas empêché, le lecteur s'en serait douté, les mandarins qui policent la science et les médias qui leur sont inféodés, de faire un silence absolu sur cette affaire. Voici en gros de quoi il retourne :

1 - En 1997, les neurologues de l'université de Californie à San Diego ont annoncé **avoir découvert dans le cerveau humain une zone qui pourrait être spécialement conçue pour entendre « les voix du ciel »**. Non ce n'est pas un auteur à l'imagination débordante qui a divulgué cette information, mais un scientifique, le Dr. Melvin Morse, pédiatre et urgentiste attaché à l'Ecole de Médecine de l'université de Washington à Seattle (Hôpital pour enfants). Ce médecin a aussi précisé ceci : « Dans mes trois précédents livres sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'Il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au potentiel illimité et inexploité que j'appelle "le point de Dieu" ou "le point divin" ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables » (32).

2 - Les travaux des physiciens français Régis Duthéil et Paul Chauchard tendent à confirmer la théorie détaillée ci-dessus. Toutefois les terminologies employées sont plus mesurées même si elles expriment la même idée générale. Au lieu de "module de Dieu" ou de "point divin" ils préfèrent "conscience supra lumineuse" ou encore "système d'information universel". Le lobe temporal droit serait, selon eux, une sorte de décodeur, et il serait également utilisé pour stocker les souvenirs des êtres humains dans une structure énergétique hors du temps et de l'espace. En langage plus clair, cela signifie que tout ce que notre mémoire retient durant notre vie, y compris les souvenirs de scènes vécues intensément, va dans une sorte de conservatoire de l'information en dehors de notre corps et de notre univers matériel. D'après ces scientifiques, ce système d'information universel **fonctionne par l'entremise de particules subatomiques appelées tachyons** (33).

Pour ce qui concerne l'idée de Dieu telle qu'elle est enseignée par les religions, je suis plutôt enclin à n'y voir qu'une conscience (ou une transcendance) qui n'est ni Dieu ni Diable, mais capable de se faire passer tantôt pour le premier, tantôt pour le second, et de prendre n'importe quelle autre identité. Si ces scientifiques avaient étudié d'autres types de phénomènes paranormaux comme je l'ai fait, je pense qu'ils seraient du même avis. D'autre part je partage la même opinion que M. D. Trull, éditeur de la revue américaine *Enigma*, qui indique sur son site internet ; « *Ces scientifiques de l'université de San Diego suggèrent avec hésitation que notre espèce a été génétiquement programmée pour croire en Dieu* » (34).

C'est aussi la conclusion à laquelle je suis parvenu depuis longtemps par des voies différentes.

Le Dr. Morse, pour sa part, a étudié les NDE (*Near Death Experiences*) relatées par des enfants. Les scientifiques français ont œuvré sur les mêmes phénomènes mais enregistrés par des adultes. Bien entendu, je suis tout à fait conscient que leurs travaux ne concernent aucunement une découverte scientifique telle que la conçoivent les « poids lourds » qui régissent les dogmes imposés par la science. Du reste, le professeur Régis Duthéil précise, sans doute pour ne pas se mettre à dos sa hiérarchie, qu'il a mis seulement en évidence un modèle. Voici d'ailleurs ce qu'il en dit : « *Ce n'est qu'un essai philosophique fondé sur l'extrapolation d'une théorie purement physique. On ne saurait lui attribuer, tout au moins dans l'état actuel de nos connaissances, une valeur scientifique définitive. Il est susceptible de modifications et d'améliorations* » (35).

Oui, dans l'état actuel de nos connaissances. Patience et longueur de temps...

Conclusion

Comme nous l'avons vu dans cet article, il y a beaucoup trop d'incohérences dans les divers épisodes des abductions, qui invalident fortement l'idée de captures réellement en corps. Une manipulation de l'esprit des victimes est beaucoup plus à envisager.

D'autre part, les *Aliens* se sont contredits à plusieurs reprises sur les raisons expliquant leur intérêt pour la sexualité des êtres humains et le prélèvement de matériaux génétiques. Il en ont donné au moins six :

- 1 - Pour améliorer leur espèce qui tendrait à perdre de plus en plus son potentiel de reproduction.
- 2 - Pour fabriquer des clones devant être substitués aux véritables individus.
- 3 - Pour créer des corps humains modifiés afin qu'ils soient en mesure de survivre à un désastre de grande ampleur qui doit se produire sur Terre dans le futur.
- 4 - Pour former des corps nouveaux à l'occasion de la résurrection de Jésus, lequel doit revenir sur Terre pour vaincre l'antéchrist.
- 5 - Pour créer une espèce hybride destinée à être substituée petit à petit à la nôtre.
- 6 - Pour coloniser d'autres planètes à l'aide d'une nouvelle race.

Le fait que cette activité dure depuis plusieurs siècles, plus vraisemblablement plusieurs millénaires, montre déjà que la réalité de cette situation doit être totalement différente. Dans le même temps, cela indique que la véritable motivation de ces comédies doit absolument nous être dissimulée, donc que le fait d'être invouable doit correspondre à des actions menées au détriment du genre humain.

D'autre part les conséquences dramatiques des interventions des entités durant trois siècles dans les sordides affaires de transport au sabbat ôte toute idée de bonnes intentions à notre égard. Quand on pense que plusieurs centaines de milliers d'innocents, dont des enfants en bas âge, ont été torturés et assassinés dans des conditions effroyables par les religieux de l'Inquisition, comment peut-on croire à des êtres altruistes ayant le cœur sur la main, puisqu'ils savaient parfaitement ce qui allait advenir de leurs victimes ?

En outre, le chercheur Thomas Eddie Bullard, sociologue du folklore très respecté au sein de l'ufologie américaine, écrivait en 1987 dans les conclusions d'une analyse comparative sur les abductions à bord d'ovnis : « *La nature ultime de ces enlèvements n'apparaît pas parce que le sujet dont il est question n'est pas l'expérience elle-même, mais le rapport relatant l'abduction. Toutes les vérités que l'on peut trouver ici sont des vérités relatives au contenu de textes et pas nécessairement au phénomène qui les a provoqués. Ces témoignages peuvent apparaître comme étant littéralement des contes de fées, si l'on exclut le respect envers le témoin, sa bonne foi et son implication émotionnelle, ainsi que toute évidence physique que l'expérience laisse derrière elle. [...] Toutefois, si l'on considère les consistances de la forme et de la teneur du discours des témoins ainsi que les nombreux et minutieux détails qu'ils ont rapportés, tout démontre que les enlèvements relèvent d'un phénomène cohérent, quelle que soit la finalité de sa nature. Tout sceptique qui rejette cette concordance se base sur l'espoir de garder son opinion plutôt que sur la preuve pour défendre sa cause* » (36).

Il y a aussi un facteur d'étrangeté concernant les « abductionnistes » eux-mêmes. Pourquoi certains interprètent-ils les témoignages d'une manière négative outrancière, pendant que d'autres les traduisent de façon positive de façon tout aussi nettement exagérée ? N'y aurait-il pas là une autre évidence de manipulation par les entités ? N'oublions pas que la plupart de ces chercheurs, hommes et femmes, ont admis pour la plupart avoir été eux-mêmes abductés ou avoir vécu d'étrange expériences paranormales. De plus, on sait maintenant que lors des régressions hypnotiques, une entité est présente dans le cerveau de l'abducté et/ou de celui qui pose les questions. Ou alors il s'agit de la « conscience supra lumineuse » logée dans le lobe temporal droit de ces personnes qui déclenche un facteur d'influence, lequel modifie d'une façon quelconque le scénario de l'expérience restituée.

Le lecteur peut donc mesurer combien est grande la complexité du problème auquel nous sommes confrontés. Une chose est maintenant sûre à la lumière de ce qui vient d'être exposé : l'HET au premier degré devient de plus en plus difficile à envisager. Reste celle, éventuellement au second degré, que Jacques Vallée explique par un « système de contrôle », et que j'appelle l'EdD ou « étage du dessus », terminologies passe-partout mais qui peuvent englober plusieurs solutions. Personnellement j'entrevois très bien une intelligence supérieure non physique, qui pourrait se trouver en permanence dans le lobe temporal droit des humains. Cette présence pourrait se faire dans chaque individu par un réseau d'entités fluidiques, des "psychosymbiotes" comme je les ai nommées, chaque être humain en recelant au moins une. Ou encore, il s'agirait non pas d'entités, mais d'un dispositif cervical quelconque très élaboré, en liaison permanente avec une matrice, sorte de cerveau central dirigeant toutes les opérations. Seules les personnes ayant un profil psychologique répondant aux critères de cette intelligence supérieure seraient utilisées par manipulations diverses sur leur esprit, pour les nécessités d'une finalité que l'on ne pourra probablement jamais établir formellement.

Il y a aussi gros à parier que le lobe temporal doit comporter un système physiologique et/ou psychique pas seulement limité aux phénomènes du mysticisme, mais capable de susciter n'importe quel type de phénomène paranormal. Il pourrait être aussi activé par une entité autonome détachée de la matrice, laquelle aurait aussi la possibilité de créer, outre des phénomènes de réalité virtuelle, des matérialisations temporaires dans notre espace-temps. Tout ne serait que diversions, leurres, et autres artifices destinés à nous mystifier et nous faire croire à des choses et à des êtres qui n'ont aucune existence matérielle.

Il se pourrait d'ailleurs fort bien que l'intelligence ait été donnée à un primate hominien il y a bien longtemps, par ce pouvoir supérieur occulte. En effet, il ne faut pas oublier que l'identification du gène du langage chez l'homme a été effectuée récemment. Les scientifiques qui ont œuvré sur cette découverte officiellement reconnue estiment qu'il est apparu dans le génome de l'homme dans une fourchette de temps tournant autour de 200.000 ans (37).

Comme l'a bien dit l'auteur et abducté Whitley Strieber, une créature est conçue selon un plan bien déterminé par son créateur afin de servir un but précis. Généralement elle est destinée à épuiser ses ressources et à disparaître par extinction. Cet auteur va jusqu'à imaginer que l'univers pourrait bien être un cimetière de mondes ruinés par ces entités. C'est sans doute une forme excessive de pessimisme, et il faut espérer que W. Strieber soit complètement dans l'erreur (38).

Il faut reconnaître cependant qu'un phénomène mystificateur qui s'active sur notre planète depuis plusieurs millénaires tout en cachant ses véritables intentions, nature et identité, doit dissimuler nécessairement des buts qui ne sont pas à notre avantage. Par exemple, comment se fait-il que tout le monde parle de paix et que personne ne soit à même de pouvoir empêcher les guerres, les massacres et les génocides de se poursuivre perpétuellement ? Pourquoi cette violence sanguinaire est-elle présente chez l'homme au point qu'il ne parvienne pas à l'endiguer ni à la maîtriser ? Aussi surprenant que cela puisse

paraître, un bilan établi en 1959 par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), énonce ceci : « *Au cours des 5.559 dernières années, l'humanité s'est livrée à 14.513 guerres, qui ont coûté la vie à 3,64 milliards d'hommes, de femmes et d'enfants.* » (39).

On devrait pouvoir en ajouter une centaine de plus qui sont survenues par la suite (40).

À propos de cette violence, je recommande la lecture du fascinant ouvrage en deux tomes d'Howard Bloom cité dans l'épigraphe de cet article. Il y expose à partir de plus de trois mille références relatives à l'histoire et aux sciences, ainsi qu'à l'aide de raisonnements fort judicieux, que la violence est au cœur même de la nature. Celle-ci constituerait en fait une sorte de « cerveau global » que posséderait notre planète qui gère l'évolution de l'*Homo Sapiens*, laquelle s'opérerait lentement mais sûrement grâce à la violence que notre espèce extériorise en permanence. Sans violence, notre espèce serait condamnés à disparaître, du moins s'il faut s'en remettre aux conclusions de cet auteur. Même si H. Bloom a fait l'impasse sur les phénomènes paranormaux dans ses analyses, et qu'il s'évertue à ne pas se démarquer de la théorie de l'évolutionnisme, ce qu'il démontre mérite quand même le détour.

L'expression de H. Bloom « cerveau global » peut là aussi être remplacée par « matrice », « système de contrôle » ou « étage du dessus », car elle fait référence à une forme d'intelligence inconnue, planétaire en l'occurrence.

Je signale au passage que la théorie de l'évolutionnisme est sérieusement remise en cause dans *Sciences et Avenir* de novembre 2004, page 58, avec un article dont le titre se passe de tout commentaire : « **Biologie : La théorie de l'évolution mise à mal—Faut-il brûler Darwin ?** ». Et en sous-titre : « **Les découvertes contredisant la théorie darwinienne de la sélection naturelle se multiplient** ». De plus, un livre publié en 2004 enfonce le couteau dans la plaie, dont l'auteur est une scientifique attachée au CNRS qui y explique pourquoi l'homme ne peut pas descendre du singe. Il s'agit de *Préhistoire du Piéton*, de Yvette Deloison, chez Plon.

C'est la première fois qu'un article pareil aussi consistant paraît dans une revue scientifique française et qu'un tel livre écrit par une scientifique encore en activité est publié. Comme l'énonce le proverbe : il n'est jamais trop tard pour bien faire... **Mais il y a encore beaucoup à faire !**

Même si la solution de cet épineux problème posé par les ovnis et les autres phénomènes paranormaux nous échappe encore, j'estime toutefois que certains éléments divulgués dans mon article peuvent avant tout être considérés par le lecteur comme des avancées à ne pas négliger

références

- 31 - R. A. Monroe, op. cit. pp. 77-209.
- 32 - Dr. Melvin Morse, *La divine connection*, Le Jardin des Livres, Paris, 2004, pp. 25-26.
- 33 - Dr. Melvin Morse, op. cit. pp. 22-27.
- 34 - <http://www.calalaw.com/detox/reverse/10.shtml>
- 35 - Régis et Sophie Dutheil, *L'homme super-lumineux*, Sand, Paris, 1990, p. 193.
- 36 - *International UFO Report*, vol. 12, n°6, novembre-décembre, 1987.
- 37 - *La Recherche*, n°358, novembre 2002, p. 21, qui cite la revue scientifique américaine *Science*, n° 297, p. 1105, 2002.
- 38 - *Phenomena*, n°1, revue américaine, novembre-décembre 2003, p. 9, article de Whitley Strieber.
- 39 - Thomas Segall, *Petite encyclopédie de l'inutile*, First Edition, Paris, 1998, p. 17.
- 40 - *Quid 2004*, R. Laffont, Paris, p. 1775.